

Patrick Laaban

L'Histoire de l'Europe
vue par le web,
de la Préhistoire à 2014

Tome I



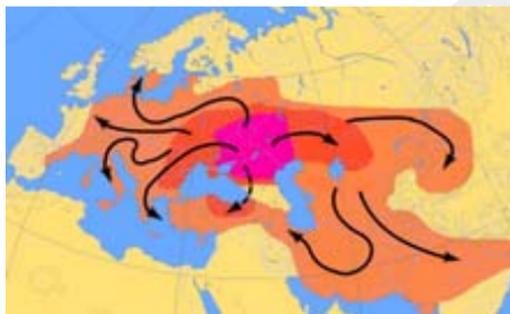
Ce livre raconte l'histoire de l'Europe puis l'histoire de chaque pays européen, de la Préhistoire à 2014. Il a été élaboré à partir de Wikipédia.

Les pages web utilisées sont indiquées à la fin du livre, ainsi que les licences associées.

Histoire de l'Europe

EXTRAIT

Préhistoire



*Carte représentant la diffusion
des langues indo-européennes 4000 et 1000 av. J.-C.
selon l'hypothèse kourgane.*

Des fouilles réalisées ces dernières années en Géorgie puis en Bulgarie permettent de dire que le genre Homo existe en Europe depuis environ 1,5 million d'années. Il est en effet probable que ses représentants aient peuplé l'Europe depuis le Caucase en suivant la voie danubienne.

On appelle anténéandertaliens les populations qui ont vécu en Europe il y a 800 000 à 400 000 ans. Ils sont notamment représentés par l'homme de Tautavel (- 450 000 ans), le « Français le plus ancien ».

Les premières traces de peuplement néandertalien en Europe remontent à 300 000 ans. Cette espèce humaine, très spécialisée, semble n'avoir existé qu'en Europe et au Proche-Orient. Elle a disparu il y a près de 30 000 ans.

L'homme moderne (dont l'origine africaine fait remonter les premières traces à 120 000 ans en Afrique) apparaît en Europe il y a 40 000 ans, représenté notamment par l'homme de Cro-Magnon.

Vers 6900 avant J.-C., on assiste à la formation de la mer Baltique.

Vers 6000 avant J.-C., la Méditerranée pénètre l'actuel détroit des Dardanelles, puis celui du Bosphore. Il s'ensuit, vers 5500 avant J.C, la formation de la mer Noire qui auparavant était un lac d'eau douce dont le niveau était beaucoup plus bas que celui de la mer Noire actuelle.

Entre 5500 et 4800 ans avant J.-C., la première culture Indo-européenne est attestée dans la steppe pontique, au nord de la mer Noire : c'est la culture de Samara. Ces Proto-indo-européens propageront leur langue, leur culture, leurs croyances et leurs codes à travers toute l'Europe. Ils sont les premiers êtres humains à domestiquer le cheval ce qui facilita leur expansion.

Ils parlaient à l'origine une langue ancienne appelée indo-européen commun par les linguistes et qui a été partiellement reconstituée. C'est de cette langue que provient l'immense majorité des langues parlées

aujourd'hui en Europe (Albanais, Baltes, Celtes, Germains, Grecs, Latins, Slaves, Arméniens).

Aux IV^e et III^e millénaires, la civilisation des mégalithes s'est développée (dolmens, menhirs). Elle conserve encore son mystère.

EXTRAIT

Antiquité



Reconstitution de l'Acropole d'Athènes à l'époque romaine.

Ce serait aux Grecs que l'on doit le mot Europe, attesté pour la première fois au VI^e siècle av. J.-C. Il semble qu'il ait d'abord désigné pour eux la région continentale située au nord du golfe de Corinthe, puis les terres qu'ils découvraient peu à peu au nord du bassin méditerranéen.

Sur les rives de la mer Méditerranée, l'essor de la Grèce s'est produit ce que la tradition européenne appela ensuite le legs de la Grèce à l'Europe, « la source grecque » pour Simone Weil ou encore le miracle grec : « tout ce que les Grecs ont reçu des Barbares, ils ont chaque fois fini par le perfectionner », disait Platon. En effet, à travers leurs créations, ils ont marqué toutes les générations notamment avec l'Université, le conservatoire de nos connaissances qui remonte à

l'académie de Platon, la politique avec l'éveil de la démocratie et le droit, puis développé la philosophie et la science, la littérature, la poésie, la peinture, la musique et l'ensemble des formes artistiques. La civilisation grecque antique qui a duré 12 siècles a durablement marquée les cultures européennes qui lui ont succédé.

Plus au nord se développent des civilisations protohistoriques, essentiellement les Celtes et les Germains.

Les Celtes s'installent primitivement sur les territoires contemporain de la Tchéquie, de la Slovaquie, de l'Autriche, du sud de l'Allemagne, de la vallée du Rhin, de l'est de la France et plus tard se prolonge vers la Grande-Bretagne, l'Irlande et l'Espagne. Civilisation du bronze, du fer et de l'or, ils apportent aussi leurs coutumes funéraires qui consistent à incinérer les cadavres et à conserver leurs cendres dans des urnes : « les champs d'urnes ». Mais « l'Europe celte » est au cours du VIIe siècle av. J.-C. submergée par les Germains en Europe centrale et les Romains jusqu'au mur d'Hadrien en Écosse. À l'aube du Moyen Âge, leur culture ne survit plus qu'en Cornouailles, au pays de Galles, en Irlande, en Écosse et en Bretagne. Cette culture a laissé des traces dans les mentalités, les tournures d'esprit et les modes de vie. Dans les régions épargnées par les invasions du IIIe au VIIe siècle, elle a permis de préserver l'érudition chrétienne (Irlande). Elle nous a laissé ses cycles épiques tels « le cycle d'Arthur au pays de Galles », avec les thèmes de la « quête » et de l'Enchanteur Merlin.

Le commencement des Germains se situe vers le deuxième millénaire en Suède méridionale, au Danemark et en Allemagne du Nord entre la Weser et l'Oder. À partir du V^e siècle avant notre ère, ils habitent toute l'Allemagne et l'Europe centrale jusqu'à l'Ukraine. Ils se morcellent en trois groupes : le nordique, celui des Scandinaves ; l'Osique, celui des Goths, des Vandales, des Burgondes, etc. ; enfin les Westiques (occidentaux), celui de l'Allemagne, du Jutland et des Pays-Bas. Ils ont transmis oralement la grande épopée des Nibelungen, les légendes des Elfes et des nains de Blanche-Neige qui ont fasciné et fascinent encore aussi bien les enfants que les adultes.

Plus au Sud, vient celui de la civilisation romaine, héritière de l'influence de l'hellénisme. Les Romains sauront emprunter dans cette richesse, l'adapter et construire à leur tour : « Les Romains se sont inspirés des textes grecs mais ils les ont peu traduits. Ils adaptent, repensent, réécrivent dans le cadre de leurs références culturelles (Rémi Brague dans *voie romaine*). » Horace écrivait que « la Grèce captive captiva son farouche vainqueur et introduisit les arts dans le rustre Latium ». Les Romains ont défini l'humain à partir de l'homme avec Cicéron, ce qui sera le propre de l'humanisme, mais à partir de la divinité des dieux puis christianisée avec Constantin et Théodose. L'avènement du christianisme et son implantation progressive de Rome sur toute l'Europe mettront fin au paganisme antique. La constitution de

l'Empire romain marqué par « Rome, Athènes et Jérusalem permettent une unité européenne dont le centre politique et économique est la Méditerranée, et dont les langues administratives sont le latin et le grec.

La lente désagrégation de cet empire et son incapacité à résister face aux incursions répétées des peuples germaniques entraînent sa dislocation puis l'effondrement de sa moitié occidentale. Divers peuples germaniques accaparent alors le pouvoir dans de nouvelles entités territoriales aux frontières mouvantes, préludes à la création des actuels États européens de l'Ouest.

À l'est, l'Empire romain d'Orient, qui a pour capitale Constantinople, subsiste et se métamorphose en un empire chrétien d'Orient où les habitants s'éternisent à se considérer « Romains ». « La romanité a aussi été revendiquée par Byzance, en tant que continuation de l'Empire romain, et seconde Rome¹. Et c'est ainsi que les Romains sont devenus les souverains de l'Europe.

Enfin, les peuples germaniques font émerger une « nouvelle Europe » au Moyen Âge : l'Europe carolingienne qui seconde aussi l'Empire romain. Les peuples germaniques insufflent l'esprit démocratique par leurs assemblées « d'hommes libres »² ou les Francs qui a été un modèle d'unité et de droit pour le Moyen Âge.

¹ Rémi Brague, dans Europe, la voie romaine) »

² Jacques de Saint Victor, *Les racines de la liberté : Le débat français oublié*, 1689-1789, 2007.

Moyen Âge



Charlemagne, le « Père de l'Europe¹² »

D'abord dominée par l'Empire romain, l'Europe occidentale connaît une première unité politique. Mais sa lente déliquescence la livre à la désunion et à l'émergence de nations parfois éphémères, au gré des invasions et conquêtes, alors que les liens entre places commerciales européennes émergent.

Poursuivant la politique de conquête de ses prédécesseurs francs, Charlemagne étend son royaume. Sa politique d'expansion rejoint le désir de la papauté romaine d'asseoir la christianisation de l'Europe et la prépondérance de l'évêque de Rome par rapport aux patriarches coptes et orthodoxes. Le jour de Noël de l'an 800, Charlemagne est couronné empereur des Romains par le pape Léon III, à Rome, en la basilique Saint-Pierre. Cette union entre pouvoir temporel et religieux vise à réunir l'Europe sous un empire chrétien qui rappelle l'unité de l'Empire romain. De son vivant, Charlemagne se fait appeler *Pater Europae* (« père de l'Europe »), et parfois *Europa vel regnum Caroli* (l'Europe, ou le royaume de Charles).

L'Europe de Charlemagne est d'abord franco-germanique et chrétienne, mais le rôle de Rome y est essentiellement religieux, la capitale de ce nouvel empire devenant Aix-la-Chapelle. L'Empire romain y est une source d'inspiration forte, et la langue latine y est privilégiée. Charlemagne tente une réunification avec l'Empire byzantin vers l'an 800 mais il échoue, et, au cours des siècles, les relations avec Constantinople se détériorent jusqu'au schisme religieux.

L'empire d'Occident se désagrège rapidement après la mort de Charlemagne. En 962, Otton Ier crée le Saint-Empire romain germanique, mais celui-ci ne peut s'étendre, contrecarré par la permanence de royaumes anciennement constitués, la France et l'Angleterre surtout, par ses luttes avec la papauté,

puis par le développement de l'Empire ottoman lors de l'époque moderne.

L'Empire byzantin, chrétien mais de culture essentiellement grecque, connaît d'importantes fluctuations de sa force et par conséquent de l'emprise de son territoire. Celui-ci s'étendra à son apogée sur une grande partie du rivage méditerranéen, d'abord sous Justinien, puis sous les empereurs macédoniens, du IX^e au XI^e siècle.

La montée en puissance des musulmans, puis le schisme de 1054 entre le catholicisme et l'orthodoxie – suivi d'une croisade dirigée en 1202 à son encontre – affaiblissent l'Empire d'Orient. Il est dépecé morceau par morceau par l'Empire ottoman avant de disparaître lors de la chute de Constantinople en 1453.

C'est le terme de Chrétienté qui, durant quelques siècles, unit culturellement plusieurs monarchies européennes catholiques, via les croisades, alors que le mot « Europe » disparaît des propos et des esprits.

Temps modernes

L'axe européen Bruges/Venise est déplacé à la fin du Moyen Âge. À l'époque où l'Empire byzantin s'effondre, la Reconquista espagnole touche à sa fin. L'année 1492 est celle de l'Espagne, avec la reconquête du dernier royaume maure (Grenade) en péninsule ibérique et le premier voyage de Christophe Colomb, sous l'égide des Rois catholiques qui va ouvrir la voie à l'établissement des hégémonies européennes.

Le rêve d'un grand empire européen renaît au XVI^e siècle lors de l'affrontement entre François Ier et Charles Quint, qui tous deux se disputent le trône du Saint-Empire. Grâce à l'appui des banquiers Fugger, Charles Quint l'emporte, se retrouvant à la tête d'un domaine très vaste, mais aussi très morcelé. Les diverses guerres menées contre la France ne donnent aucun résultat : durant deux siècles, le découpage de l'Europe va évoluer au gré des alliances matrimoniales et des guerres entre États. C'est face à la montée en puissance de l'Empire ottoman qu'une union des États chrétiens d'Europe apparaît : « Nous tenons de Gadès à l'Isler, une zone qui s'étend entre les deux mers et qui est la très courageuse et la très puissante Europe. Là, si nous nous

unissions, nous ne serions pas seulement égaux à la Turquie, mais supérieurs à toute l'Asie » (Luis Vives).

Mais ce ciment du christianisme catholique, qui donnait un semblant d'union à cette Europe, éclate en morceaux avec la Réforme (ou plutôt les Réformes), dont l'impact politique est considérable, permettant néanmoins la formation des Provinces-Unies et de la Confédération suisse. Les guerres de religion, la guerre de Trente Ans, les guerres de Louis XIV rythment les XVI^e et XVII^e siècles. Les traités de Westphalie (1648) et celui du traité des Pyrénées en 1659, redessinent durablement la carte politique de l'Europe et l'équilibre des forces en présence.

L'Époque moderne est marquée par un renforcement des nationalismes en tous genres. C'est aussi l'époque où l'Europe s'étend très loin de ses frontières par la constitution des premiers empires coloniaux sur le continent américain, puis en Inde.

Époque contemporaine



Carte de l'Europe de 1843 montrant la multitude d'États issus du Congrès de Vienne.

La Révolution française inaugure un bouleversement politique très important : les idées démocratiques apparaissent sur le devant de la scène et les campagnes de Napoléon Ier puis le Congrès de Vienne vont remodeler profondément la carte de l'Europe et les mentalités. Honoré de Balzac a cette déclaration optimiste dans *Le Bal de Sceaux*, (1830) : « Le seizième siècle n'a donné que la liberté religieuse à l'Europe, et le dix-neuvième lui donnera la liberté politique³. »

À la fin d'un long processus, le XIX^e siècle voit se

³ Maximilien de Longueville au Comte de Kergarouët dans *Le Bal de Sceaux*, édition du Furne de 1845, vol.I, p. 117.

réaliser l'unité de l'Italie (de 1861 à 1870) et de l'Allemagne (en 1871), ainsi que la constitution de plusieurs nouveaux pays dans les Balkans, issus du démembrement de l'Empire ottoman, appelé alors « l'homme malade de l'Europe ».

C'est aussi l'apparition de nouveaux mouvements politiques prônant plus d'égalité (socialismes), voire le démantèlement du pouvoir des États (anarchismes). Ces idées se diffuseront par la suite, et avec plus ou moins de retard, largement hors des frontières de l'Europe.

La domination politique et économique de l'Europe sur le reste du monde s'est affirmée après qu'elle a bouleversé son économie lors des révolutions industrielles, développant sa productivité et amorçant une forte explosion démographique. Leur avance technologique, et notamment militaire, permit aux pays européens, en concurrence les uns contre les autres, d'étendre leur emprise sur les autres continents. Cette colonisation connut son apogée au début du XX^e siècle (cet apogée s'achève en 1914), avant que les deux guerres mondiales ne bouleversent l'ordre établi.

La Seconde Guerre mondiale et la domination nazie laissent l'Europe exsangue. Alors que la suprématie des pays européens occidentaux disparaît au profit de deux nouvelles superpuissances (les États-Unis et l'Union soviétique), des rébellions se développent dans les colonies, aboutissant à l'indépendance de nombreux pays, notamment au cours du troisième quart du XX^e siècle.